

VINCENT FABER (TRAFIGURA) : « UNE PHILANTHROPIE RESPONSABLE NE SE CONTENTE PAS DU SEUL DON PÉCUNIAIRE »

LEADER INCONTESTÉ DU NÉGOCE INTERNATIONAL DE MATIÈRES PREMIÈRES DEPUIS PLUS DE 20 ANS, TRAFIGURA CRÉÉ FIN 2007 UNE FONDATION INDÉPENDANTE POUR MIEUX STRUCTURER LES MULTIPLES INITIATIVES EXISTANTES DE SON PERSONNEL. RENCONTRE AVEC SON DIRECTEUR VISIONNAIRE, VINCENT FABER, UN INGÉNIEUR GÉOPHYSICIEN QUI A CONSACRÉ 20 ANS À L'ACTION HUMANITAIRE INTERNATIONALE, EN TRAVAILLANT AU SEIN D'ONG RÉPUTÉES DONT MÉDECINS SANS FRONTIÈRES OU L'INTERNATIONAL AIDS SOCIETY

Qu'entendez-vous par un accompagnement engagé ?

Le don unique et isolé n'a en règle générale qu'un impact négligeable à long terme. Peut-être peut-il participer momentanément au traitement symptomatique d'une problématique, mais en aucun cas il ne peut contribuer à une solution de fond. Si l'on veut s'attaquer sérieusement aux racines de la pauvreté ou de l'exclusion, alors il faut inscrire son action dans la durée. Le temps est une ressource tout aussi fondamentale que l'argent. L'immense majorité des partenariats de notre Fondation ont une durée minimale de trois ans.

Au-delà du don pécuniaire, vous développez une démarche inclusive. En quoi consiste-t-elle ?

Une philanthropie responsable ne peut pas se contenter du seul don financier. S'en satisfaire serait la démonstration que seul le fait de donner est un objectif en soi, ce qui viendrait délégitimer le sens profond que la philanthropie d'entreprise doit

porter en elle. Ce qui vient avec le don est tout autant fondamental pour que l'impact visé soit aussi durable que possible. Il est par conséquent essentiel que l'entreprise philanthrope s'investisse également dans le développement stratégique et organisationnel de ses partenaires. Nous le faisons pour notre part sous plusieurs formes, jusqu'à participer au conseil d'administration du partenaire.

Cet esprit entrepreneurial exige de vraies compétences ?

Effectivement, mener sérieusement sa philanthropie exige un niveau de professionnalisation élevé. La seule intention de bien faire, la seule générosité, ne suffisent pas. D'abord, parce qu'un projet philanthropique ou humanitaire se gère comme tout autre projet ; sa finalité humaniste n'atténue en rien l'exigence de gérer avec efficacité les ressources engagées. Bien au contraire d'ailleurs, elle en fait un impératif moral. Une expérience significative de terrain est aussi essentielle à nos yeux, pour pouvoir appréhender pleinement les réalités culturelles, sociales, économiques,



« ... CE QUI VIENT AVEC LE DON EST TOUT AUTANT FONDAMENTAL POUR QUE L'IMPACT VISÉ SOIT AUSSI DURABLE QUE POSSIBLE... »

environnementales dans lesquelles s'inscrivent en général les projets de développement. Elle est aussi irremplaçable pour maintenir la nécessaire distance à l'affect qu'exige une action philanthropique rationnelle, pragmatique et professionnellement menée.

« LE MODÈLE ENTREPRENEURIAL A BEAUCOUP À APPORTER À L'ACTION CARITATIVE... »

Le modèle entrepreneurial que vous prônez est-il compatible avec le monde associatif ?

Le modèle entrepreneurial a beaucoup à apporter à l'action caritative. Et réciproquement. Le monde associatif s'est professionnalisé dans les 20 dernières années mais il souffre de perpétuels problèmes de financement et le bénévolat n'est pas facile à administrer. C'est la raison pour laquelle nous avons formalisé une stratégie d'appui qui repose sur l'impact et la pérennité des actions entreprises. Nous discutons ouvertement avec nos partenaires, dès le commencement de notre collaboration, de la stratégie de financement à plus long terme, en particulier sur des modèles entrepreneuriaux, pour nous assurer que ceux-ci anticipent sur le terme inévitable d'un soutien qui ne peut pas avoir vocation à durer.

Toute action de soutien fait-elle sens ?

Il s'agit d'une excellente question. Construire des écoles, des centres de santé ou soutenir des orphelinats ne sont pas toujours de bonnes idées. Une philanthropie qui se construit uniquement sur des considérations émotionnelles atteint rarement son but. Bien sûr, il est plus facile de se reconnaître dans des réponses immédiates et d'apparence simple à des enjeux tout à fait réels et avérés, mais il est important de se poser les bonnes questions avant de s'engager. La construction d'un dispensaire fait-elle sens si le personnel médical ne reçoit pas de salaire décent ou si l'État est incapable d'entretenir les bâtiments dans le temps ? Est-on sûr des conditions de vie au quotidien dans l'orphelinat que l'on souhaite soutenir ?

Assumez-vous sans crainte que la philanthropie d'entreprise sert aussi les intérêts de l'entreprise ?

Même à l'échelon individuel, une générosité qui s'exprimerait dans l'abnégation la plus complète est rarissime. Pourquoi alors l'exiger de l'entreprise ? S'il s'agit de concourir directement au développement

de son chiffre d'affaires, en sécurisant tel marché ou encore par le biais d'une politique de communication mettant ostensiblement en avant son action caritative, il est évident que le critère de désintéressement n'est plus respecté et que nous ne sommes donc plus dans la philanthropie. En revanche, s'il s'agit d'utiliser son engagement philanthropique pour illustrer ou concrétiser ses propres valeurs d'entreprise et pour expliciter clairement le rapport que peut avoir son entreprise au monde qui l'entoure, cela est non seulement légitime mais même éminemment souhaitable et positif. Une entreprise prendra d'autant mieux le chemin de la responsabilité sociale que celles et ceux qui la constituent en sont eux-mêmes convaincus. L'action philanthropique devient alors non plus seulement un but en soi mais également un instrument de son propre développement organisationnel.



Eric de Turckheim,
co-fondateur
de Trafigura et
Président de la
Fondation Trafigura
© Fondation Trafigura

FONDATION TRAFIGURA : FAITS ET CHIFFRES

La Fondation Trafigura est gérée comme une entité indépendante même si l'on y retrouve comme Président Eric de Turckheim, l'un des créateurs de Trafigura, aujourd'hui retiré de ses obligations opérationnelles.

Le financement de la Fondation est assuré par un pourcentage des profits du groupe Trafigura. En 6 années d'existence, plus de 27 millions de dollars ont été investis dans différentes actions et les engagements en cours représentent près de 10 millions de dollars supplémentaires. Il s'agit de l'une des Fondations d'entreprise les plus importantes d'Europe.

Les actions menées sont globales, à l'image du groupe qui emploie 8 500 personnes dans 81 bureaux du monde entier. Les collaborateurs – dont 90% représentent du personnel local – s'investissent personnellement en faveur de la Fondation. Ils participent entre autres à de nombreux événements sportifs pour collecter des fonds mais leur implication ne s'arrête pas là. Des employés de Trafigura ont mis à disposition leurs compétences techniques, dans l'élaboration d'un outil Internet de formation à l'autisme par la National Autistic Society (NAS) en Grande-Bretagne, destiné aux professionnels concernés. La Fondation concentre ses activités dans 3 domaines : le développement durable, l'éducation et l'intégration et enfin la santé. Sur cette base, la Fondation finance plus de 50 programmes avec quelques 40 partenaires associatifs différents.

www.trafigurafoundation.com

DE TRAFIGURA À TERRÉVENT, LA VISION ENGAGÉE D'ERIC DE TURCKHEIM

Créée en 2010, et disposant d'un budget annuel de 500 000 CHF, la Fondation familiale Terrévent concentre ses activités autour de quatre pôles : le handicap et la réinsertion ; la valorisation des racines culturelles et linguistiques ; l'amélioration de la qualité de vie à travers la musique ; et le soutien aux jeunes talents dans le domaine sportif ou artistique. La mission de la Fondation Terrévent, c'est essentiellement de « continuer à rêver ». Ce qui pousse Eric de Turckheim, son fondateur, c'est l'envie d'encourager les gens et les petites entreprises à exploiter leurs capacités au maximum et atteindre leur plein potentiel. Pour lui, « rêver, c'est développer sa capacité d'imagination et de création ». Quand la Fondation Terrévent (Terre – Rêve – Vent) intervient dans le cadre du handicap, c'est pour favoriser la réintégration. Quand il s'agit d'aide aux petites entreprises, l'approche de Terrévent est très similaire à celle de Trafigura en ce sens qu'elle fournit non seulement des dons en capital mais aussi sous forme de prêts et de coaching. Ainsi, la Fondation répond-elle non seulement au manque de fonds, mais elle développe avec ses bénéficiaires un business model qui exploite les capacités de chacun et au final maximise la productivité et l'efficacité.

À titre d'exemple, Mr et Mrs Cleen est une association genevoise qui offre un service de nettoyage professionnel d'appartements et de bureaux en employant des personnes en réinsertion. Avec l'aide de la Fondation Terrévent elle devrait atteindre l'autonomie financière en juin 2014 après seulement trois ans d'activité (www.cleen.ch).